Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 | octobre 2008

Varia

Sur un collaborateur énigmatique de l'*Encyclopédie* : Jean Michel Moreau dit le Jeune

Madeleine Pinault-Sørensen

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/3612>

DOI : 10.4000/rde.3612

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 29 octobre 2008

Pagination : 145-151

ISBN : 978-2-952089-8-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Madeleine Pinault-Sørensen, « Sur un collaborateur énigmatique de l'*Encyclopédie* : Jean Michel Moreau dit le Jeune », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 29 octobre 2010, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/3612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.3612>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Sur un collaborateur énigmatique de l'*Encyclopédie* : Jean Michel Moreau dit le Jeune

Madeleine Pinault-Sørensen

- 1 À l'automne 2003, Thérèse de Bayser m'a appelée au Louvre pour me demander de passer à la galerie, rue Sainte-Anne pour voir des dessins que son mari, Bruno de Bayser, et elle avaient trouvés et que leur fils Mathieu avait identifiés comme étant en rapport avec l'*Encyclopédie*. Le nom du dessinateur restait flou à leurs yeux. J'ai proposé immédiatement celui de Jean Michel Moreau le Jeune (1741-1814) car je connaissais bien ces dessins, que je cherchais depuis longtemps, en raison du fait que Marie-Joseph-François Mahérault,¹ puis Emmanuel Bocher,² avaient intégré dans leurs ouvrages sur l'artiste, une série de vignettes de l'*Encyclopédie* rangées dans les recueils au nom de Moreau le Jeune conservés à la Réserve du Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France.³
- 2 Le seul dessin de Moreau le Jeune en relation avec l'*Encyclopédie* qui était alors connu est la copie de la vignette de la planche I du chapitre « Dessin » (III, 1763) représentant l'*Ecole de Dessin* d'après Charles Nicolas Cochin le Jeune (1715-1790).⁴ Bruno et Thérèse de Bayser ont présenté ces dessins au Salon du Dessin en 2004. Plusieurs d'entre eux ont été très intelligemment achetés par des musées américains et des collectionneurs, tel Jean Bonna qui s'est porté acquéreur de la vignette du « Couvreur » présentée à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts lors de l'exposition consacrée à sa collection.⁵
- 3 J'aurai du publier tout de suite cette trouvaille mais comme je considérais que le dossier était loin d'être complet, j'ai préféré attendre. Je n'ai pas toujours trouvé ce que j'espérais⁶ mais je livre aujourd'hui quelques réflexions pour tenter de percer, ce qu'il faut bien appeler, le « mystère » Moreau le Jeune.
- 4 La découverte du « carnet de Bayser »⁷ renfermant des dessins de plusieurs mains est capitale pour notre connaissance des planches de l'*Encyclopédie*. Quatorze dessins préparatoires aux vignettes peuvent être attribués à Moreau le Jeune bien qu'ils ne soient pas signés. Ils sont tous à la plume et encre noire, pinceau et lavis, certains sont

rehaussés de lavis de bistre. Ils se caractérisent par une liberté d'exécution et une souplesse dans les traits qui annoncent bien le grand dessinateur que deviendra, par la suite, Moreau le Jeune. On voit, dans ces dessins, des détails qui disparaissent dans la gravure, comme les jolies vitrines sculptées du « Coutelier ». Ces dessins et les planches gravées conservées à la Bibliothèque nationale de France indiquent que Moreau le Jeune avait un double rôle dans le chantier encyclopédique, celui de dessinateur et celui de graveur, plus précisément de graveur préparant l'eau-forte préparatoire.

- 5 Les vignettes exécutées d'après Moreau le Jeune ne portent pas son nom, alors que les huit vignettes pour le chapitre « Sculpture » sont signées Pierre Étienne Falconet (1741-1791), le fils de l'illustre sculpteur. Les planches dessinées par Moreau le Jeune sont, en revanche, toutes signées du nom des différents graveurs de l'*Encyclopédie*. Il y a donc ici une appropriation de l'œuvre d'autrui que l'on explique mal si ce n'est par des dissensions du dessinateur avec Diderot. On retrouvera plus tard la même situation avec les graveurs Claude Fessard (1740-après 1803) et Defehrt (?-après 1774).⁸ Il faut remarquer que ce dernier et Moreau le Jeune se connaissent puisque Mahérault et Bocher attribue à Moreau le Jeune quatre des onze eaux-fortes de la *Mascarade royale exécutée à Barcelone* à l'occasion de l'entrée dans la ville de Carlos III en 1759, gravées ensuite par Defehrt⁹ d'après Francesco Tramullas (1717-1773).
- 6 Il est certain que les dessins de Moreau le Jeune se situent après l'affaire dite des « Plagiats » au moment où les Libraires se trouvent dans la situation de recruter de nouveaux dessinateurs pour exécuter des planches inspirées, certes par celles de la *Description des Arts et Métiers* mais qui aient le moins possible de commun avec celles du chantier académique. Moreau le Jeune est probablement l'un de ces dessinateurs : sa tâche semble se résumer à donner de nouvelles vignettes. Revenu à Paris, de Russie en 1759 où il était allé travailler en 1758, avec Louis Joseph Le Lorrain (1715-1759) qui meurt brusquement à Saint-Petersbourg, il entre comme élève dans l'atelier du graveur Jacques Philippe Le Bas (1707-1783). Il se retrouve dans une situation difficile. Adrien Moureau indique que Moreau, dans la misère, « fut réduit à dessiner, pour l'*Encyclopédie*, une série de métiers dérisoirement payés. À quelque autre journée de détresse remontent probablement ces douze modèles de cartes à jouer qui furent gravés par Papillon ».¹⁰ La gravure, que l'on considère comme sa première gravure, porte la date de 1761.
- 7 La collaboration de Moreau le Jeune à l'*Encyclopédie* reste énigmatique en raison même de l'absence de documents. Les questions essentielles qui se posent sont : comment le jeune dessinateur est-il amené à collaborer à l'entreprise ? Qui le présente à qui ? Aux Libraires ? À Diderot ? À quelle date ? Quel est son rôle ? À aucune de ces questions, il n'est réellement possible de répondre actuellement, de manière sûre. Je n'ai pas découvert le moindre indice sur cette collaboration, en dehors des planches gravées citées par Mahérault et Bocher et du texte de Moureau. Ce silence nous montre qu'il y a encore beaucoup de choses à découvrir sur l'*Encyclopédie* et doit nous rendre modeste.
- 8 Ce qui semble sûr c'est que la collaboration de Moreau le Jeune est de courte durée puisque les vignettes, que nous conservons, illustrent des métiers publiés dans les trois premiers volumes en 1762 et 1763. Son nom n'apparaît pas dans les comptes des Libraires. Une indication est donnée par le fait que les Libraires paient en 1760, à Paillason (?-1789), Maître-écrivain chargé des « Écritures », 200 livres pour « le manuscrit et les desseins de l'Écriture » ;¹¹ on ignore si les deux vignettes des planches

II et III sont comprises ou non dans ce paiement ou si elles font partie d'une commande séparée de Diderot.

- 9 On pourrait proposer comme intermédiaire entre Moreau et Diderot, Jean Baptiste Papillon (1698-1776) ; mais celui-ci est en mauvais termes avec l'Encyclopédiste. Les travaux sur les Libraires ne mentionnent pas le nom de Moreau le Jeune, qui par ailleurs ne travaille pour aucun d'entre eux après son départ du chantier encyclopédique. Enfin, Diderot ne le cite pas dans sa correspondance. Il consacre deux lignes sans grand intérêt à l'artiste dans son Salon de 1781, sans avoir même l'air de le connaître.
- 10 On serait tenté de penser que c'est Charles Nicolas Cochin (1715-1790)¹² qui le met en relation avec le chantier encyclopédique, peut-être par l'intermédiaire du libraire Charles Antoine Jombert (1712-1784), grand pourvoyeur d'artistes à l'égard de Diderot. Les frères Goncourt identifiaient un *Portrait de femme âgée* avec une coiffe de dentelle¹³ dessiné par Moreau le Jeune comme étant le portrait de la mère de Cochin dans la mesure où le modèle est assis devant un mur sur lequel sont accrochés un dessin représentant le « Concours pour le Prix de l'Étude des Têtes et de l'Expression » dessiné par Cochin en 1761 et gravé par Jean Jacques Flipart (1719-1782) en 1763 et une gravure d'un des ports de Joseph Vernet (1714-1789) gravé, par Le Bas et Cochin. Le fait que Moreau le Jeune grave deux dessins du Cabinet du Roi, qui ne semblent pas avoir été gravés auparavant, montre en tout cas qu'il connaissait Cochin qui interdisait l'accès du Cabinet du Roi aux personnes qui ne lui plaisait pas.
- 11 Si l'on prend en compte les dessins conservés dans le « Carnet de Bayser » et les gravures répertoriées dans l'ouvrage de Bocher, on arrive à un total de vingt et un dessins de la main de Moreau le Jeune mais d'autres dessins peuvent lui être attribués en raison de leur exécution libre qui tranche avec les vignettes souvent plus laborieuses des autres artistes.
- 12 Le catalogue des dessins et des gravures de Moreau publiés dans les volumes de planches de l'*Encyclopédie* se compose comme suit :

I. Dessins contenus dans le « Carnet de Bayser » :

- 13 1. Vignette pour le « Batteur en grange », planche non numérotée de l'« Agriculture » (I, 1762) : plume et encre noire, pinceau et lavis gris et brun, sur traces de pierre noire ; H. 0, 104 ; L. 0, 205 ; gravée dans le même sens par Benard.
- 14 2. Vignette pour la planche non numérotée de l'« Économie Rustique, Manière de faire les sabots et les Échalats » (I, 1762) : plume et encre noire, pinceau et lavis brun sur traces de pierre noire ; H ; 0, 124 ; L. 205 ; annotée en haut à gauche, à la plume et encre noire : *graver tout au miroir*. La planche porte la mention *GoussierDel.* ; gravée dans le même sens par Benard.
- 15 Cette planche prend sa source dans un dessin du Père Sébastien Truchet (1657-1725) qui est l'un des fondateurs de la *Description des Arts et Métiers* (Paris, CHAN, M. 849).
- 16 3. Vignette pour le « Couvreur », planche non numérotée de l'« Architecture, Couvreur & Carreleur » (I, 1762) : plume et encre noire, lavis brun sur esquisse à la pierre noire ; H ; 0, 105 ; L. 201 ; avec numéros de renvois aux explications ; Genève, collection Jean Bonna ; gravée en sens inverse par Benard ; Mahéroult, n°357-I ; Bocher, n°487. Jacques Proust s'était demandé si le passant fuyant à toutes jambes en tenant son chapeau était

ou non un détail pittoresque dans son article « L'image du peuple au travail dans les planches de l'“Encyclopédie” », *Images du peuple au dix-huitième siècle*, Colloque d'Aix-en-Provence, 25 et 26 octobre 1969, Paris : Armand Colin, 1973, p. 72.

- 17 4. Vignette pour la planche I du « Carreleur » dans l'« Architecture, Couvreur & Carreleur » (I, 1762). Plume et encre noire, pinceau et lavis ; H. 0, 102 ; L. 0, 204 ; collection particulière ; gravée dans le même sens par Bénard ; Mahéault, n°357-II ; Bocher, n°488.
- 18 5. Vignette pour la planche II de l'« Armurier » (I, 1762) : plume et encre noire et brune, pinceau et lavis gris ; H. 0, 130 ; L. 0, 095. La planche est signée Goussier ; gravée en sens inverse par Benard.
- 19 La source de cette figure est celle du gendarme reproduite dans *l'Histoire de la Milice Française Et des changements qui s'y sont faits depuis l'établissement de la Monarchie dans les Gaules jusqu'à la fin du Règne de Louis le grand* par le Père Gabriel Daniel (1649-1728), Paris : J.-B. Coignard, 1721, vol. I, p. 400, pl. 19.
- 20 6. Vignette pour la planche I du « Balancier » (II, 1763) : plume et encre noire, lavis brun sur esquisse à la pierre noire ; H. 0, 102 ; L. 0, 205 ; New York, Metropolitan Museum of Art ; gravée dans le même sens par Prévost ; Mahéault, n°357-III ; Bocher, n°489.
- 21 7. Vignette pour la planche du « Bouchonnier » (II, 1763) : plume et encre noire, pinceau et lavis gris sur traces de pierre noire ; H. 0, 109 ; H. 0, 210 ; gravée dans le même sens par Defehrt.
- 22 8. Dessin pour la partie droite de la vignette de la planche II de l'« Art d'Écrire » (II, 1763) : plume et encre noire, pinceau et lavis brun sur esquisse à la pierre noire ; H. 0, 130 ; L. 0, 095 ; gravé en sens inverse par Prévost. La planche est signée par Paillasson.
- 23 Le jeune homme est représenté dans une pose très désinvolte. Le graveur de l'*Encyclopédie* le redresse afin qu'il corresponde avec le texte de Paillasson qui recommande d'être bien droit pour écrire.
- 24 9. Vignette pour la planche I du « Chaudronnier Grossier » (III, 1763) : plume et encre noire, pinceau et lavis gris sur esquisse à la pierre noire ; passée au stylet pour le report sur le cuivre ; H. 105 ; L. 0, 212 ; la planche est signée Desgerantins ; gravée en sens inverse par Prévost.
- 25 10. Vignette pour la planche III du « Chaudronnier Planeur » (III, 1763) : plume et encre noire, pinceau et lavis gris ; passé au stylet pour le report sur le cuivre ; H. 0, 110 ; L. 0, 210 ; la planche est signée Desgerantins mais compte-tenu de ce que nous savons des dessins¹⁴ de cet artiste, il est impossible de lui attribuer cette vignette et la précédente ; gravée en sens inverse par Prévost. On retrouve dans ces deux dessins consacrés au chaudronnier des éléments inspirés par les quatre dessins de Jean Baptiste Haussard (1679/1680-1749) pour la *Description des Arts et Métiers* (Bibliothèque de l'Institut de France, ms. 1064, fol. xiiij, xiv, xv, xvj), gravés mais non publiés.
- 26 11. Vignette de la planche I du « Cloutier grossier » (III, 1763) : plume et encre noire, pinceau et lavis gris sur traces de pierre noire ; Malibu, J. P. Getty Museum ; gravée en sens inverse par Defehrt ; Mahéault, n°357-VI ; Bocher n°492. La vignette est inspirée par un dessin de Claude Lucas (?-1765) pour la *Description des Arts et Métiers*, conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris (S.435 bis-8 ; calque à la Houghton Library à Harvard University, 57 M. 15 (11)).

- 27 12. Vignette de la planche I du « Cordonnier et Cordonnier-bottier » (III, 1763) : plume et encre noire, pinceau et lavis brun sur esquisse à la pierre noire ; H. 0, 105 ; L. 0, 205 ; collection particulière ; gravée en sens inverse par Prévost ; Mahéault, n°357-V ; Bocher n°493.
- 28 13. Vignette de la planche I du « Coutelier » (III, 1763). Plume et encre noire, lavis gris sur esquisse à la pierre noire ; H. 0, 104 ; L. 0, 205 ; Boston, collection Jeffrey E. Horvitz ; gravée en sens inverse par Prévost ; Mahéault, n°357-VII ; Bocher n°494 ; le dessin est inspiré par un dessin de Louis Bretez (?-?) et Jean Chaufourier (1678-1757) exécuté pour la *Description des Arts et Métiers* (Paris, Bibliothèque de Institut de France, ms. 1064, fol. xxj), reproduit d'Auguste Denis Fougeroux de Bondaroy (1732-1789) dans la planche III de son *Art du coutelier en ouvrages communs* (Paris : imprimerie L.-F. Delatour, 1772).
- 29 14. Vignette pour le « Charron ». Plume et encre noire, pinceau et lavis gris ; H. 0, 104 ; L. 204. Dessin non retenu.

II. Gravures conservées dans le Portefeuille Moreau le Jeune, Paris, BNF, Estampes et Photographies, Réserve, EF 58 Fol.

- 30 1 à 6. Premiers états des vignettes suivantes en relation avec des dessins connus : « Couvreur », « Carreleur », « Balancier », « Cloutier grossier », « Cordonnier et Bottier », « Coutelier » : voir ci-dessus.
- 31 7. Premiers états de vignettes en relation avec des dessins non connus : Vignette de la planche I du « Boucher » (II, 1763) ; Mahéault, n°357-IV ; Bocher, n°490.
- 32 8. Vignette de la planche IV du « Chaudronnier, Faiseur d'Instruments » (III, 1763) dont des éléments sont repris d'un dessin pour la *Description des Arts et Métiers* (Paris, Bibliothèque de l'Institut de France, ms. 1064, fol. xvij) ; Mahéault, n°357-VIII ; Bocher, n°491.
- 33 9 à 11. Planches en pleine page pour le chapitre « Dessein » (III, 1763) conservées dans le volume EF 58 Fol. :
- 34 9. Planche IX gravée par Prévost. La figure 1 est copiée d'après la planche 10 de l'ouvrage de Jombert, la *Méthode pour apprendre le Dessein ou'on donne des Regles générales de ce grand Art, & des préceptes pour en acquérir la connoissance & s'y perfectionner en peu de tems = Enrichie de cent Planches représentant différentes parties du corps humain d'après RAPHAEL & les autres grands Maîtres, plusieurs Figures Académiques dessinées d'après nature par M. COCHIN, les proportions et les mesures des plus beaux Antiques qui se voient en Italie & quelques études d'Animaux & de Paysage* (Paris : imprimerie de l'auteur, 1755). Figure 2 ; Jombert, *op. cit.*, pl. 11 ; Figure 3 : Jombert, *op. cit.*, pl.14, dessinée par Joseph Marie Vien (1716-1809) d'après Le Dominiquin (Domenico Zampieri, 1581-1641) ; Figure 4 : Jombert, *op. cit.*, pl. 16, dessinée par Vien d'après Raphaël (Raffaello Santi, 1483-1520), seul le nez est reproduit ; Bocher, n°495.
- 35 10. Planche X du « Dessein » gravée par Defehrt. Fig. 1 : Jombert, *op. cit.*, pl. 15, dessinée par Vien d'après Raphaël ; fig. 2 : Jombert, *op. cit.*, pl. 12, dessinée par Vien *ad vivum* ; fig. 3 : Jombert, *op. cit.*, pl. 13, dessinée par Vien d'après nature ; Bocher, n°496.
- 36 11. Planche XII du « Dessein », gravée par Prévost ; Jombert, *op. cit.*, pl.9, d'après Carle Van Loo (1705-1765) et Charles Joseph Natoire (1700-1777) ; Bocher, n°497.

- 37 12 à 13. Planches en pleine page pour le chapitre « Dessein » (III, 1763) conservées dans le volume EF 53 Fol. :
- 38 12. Planche XXX du « Dessein », gravée par Prévost d'après Parmesan ; Mahéroult, n°94-1 ; Bocher n°498. Il s'agit, en fait, de la copie du *Mariage de Sainte Catherine* de Nicollo dell'Abbate (1509/1512-1571 ?), Paris, musée du Louvre, Département des arts graphiques, inventaire 5832. Étude préparatoire pour l'une des peintures exécutées par Nicolo pour la chapelle de Fleury-en-Bière.
- 39 13. Planche XXXI du « Dessein », gravée par Defehrt d'après Carrache ; Mahéroult, n°94-2 ; Bocher, n°499. Copie du *Berger à genoux* d'Agostino Carracci (1557-1602), Paris, musée du Louvre, Département des arts graphiques, inv. 7359. Étude pour le berger de droite de l'*Adoration des bergers* pour l'autel de la chapelle Gessi à San Bartolomeo di Reno, à Bologne.
- 40 Moreau le Jeune exécute, sans doute, d'autres vignettes pour l'*Encyclopédie*. Je propose de lui attribuer pour des raisons de style les suivantes : « Économie rustique, Culture et Travail du Chanvre », 2 vignettes ? ; « Économie rustique, Culture et Arsonnage du Coton » ; « Économie rustique, Mouches à miel » ; « Artificier » ; « Boisselier » ; « Boulanger » ; « Bourrelier Bastier » ; « Boutonnier, Faiseur de moules » ; « Brodeur » ; « Écritures », pl. III ; « Ceinturier ».
- 41 Les autres dessins conservés dans le « Carnet de Bayser »¹⁵ feront l'objet d'une note dans un prochain numéro de RDE.

NOTES

1. *L'œuvre de Moreau le Jeune, catalogue raisonné et descriptif avec notes iconographiques et bibliographiques, orné d'un portrait de l'auteur par Le Rat et précédé d'une notice biographique par Emile de Najac*, Paris : Adolphe Labitte, 1880, p. 79, n°s 94-95, p. 374-380, n°357-I à 357-VIII.
2. *Les Gravures Françaises du XVIII^e siècle ou Catalogue raisonné des Estampes, des vignettes, eaux-fortes, pièces en couleur, au bistre et au lavis de 1700 à 1800, 6e fasc.*, Jean Michel Moreau le Jeune, Paris : Morgand et Fatout, 1882.
3. EF 53-58 Fol.
4. Plume, encre brune, pinceau et lavis de bistre ; H. 0, 105 ; L. 0, 205 ; Paris, Galeries Georges Petit, vente après décès de Madame Charras, vente 2-3 avril 1917, n°71, repr. La vignette originale de Cochin, signée : C.N. Cochin Fils del. 1763, est aujourd'hui à Berlin, Staatliches Museum KupferstichKabinett, inv. Kdz 26344.
5. *Suite française. Dessins de la collection Jean Bonna*, Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-arts, 2006 et Genève, musée d'art et d'histoire, 2006-2007, cat. sous la direction d'Emmanuelle Brugerolles, n°55 par Christophe Leribault.
6. L'éditeur de Mahéroult écrit en note 1 p. 381 : « Sur le manuscrit de M. de Mahéroult, il y avait cette note de sa main au crayon : "Rien dans le recueil des planches de l'Encyclopédie à lutherie ou ailleurs, malgré toutes mes recherches" » ;
7. Ce carnet factice, aujourd'hui démembré, semble avoir été constitué au XIX^e siècle.
8. Voir Madeleine Pinault Sørensen et Bent Sørensen, RDE, 15, 1993, p. 103-106.

9. Mahéroult, *op. cit.*, nos 116 ; Bocher, *op. cit.*, nos 162-165.
10. Les Moreau, *Les Artistes célèbres*, Paris : Librairie de l'Art, G. Pierson et Cie, s. d., p. 20.
11. Paris, CHAN, U 1051, paiement n°1063.
12. Cochin dessine, par la suite, le portrait en médaillon de Moreau le Jeune, gravé par Augustin de Saint-Aubin (1736-1807).
13. Collection Edmond et Jules de Goncourt ; leur vente 15-17 février 1893, n°193 ; vente Londres, Christie's, 10 juillet 1979, n°190 ; New York, collection particulière ; E. et J. de Goncourt, *L'art au XVIII^e siècle*, dernière éd. remaniée, Paris : Charpentier, 3, 1882, p. 108-109 et 148 ; Elisabeth Launay, *Les frères Goncourt collectionneurs de dessins*, Paris : Arthena, 1991, p. 377-379, n°209.
14. Paris, Musée national des Arts et Traditions Populaires, inv. 992. 22 ; Madeleine Pinault Sørensen, *RDE*, n°15, 1993, p. 142-145.
15. Je remercie Mathieu de Bayser de m'avoir transmis les fiches techniques des dessins.